La Panthère - Histoire naturelle n°158.

Numéro d'inventaire : 1979.23742.13
Auteur(s) : Auguste André Lançon
K Trichon
Paul Laurencin
Type de document : couverture de cahier
Éditeur : Garnier (J.) (Paris)
Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Lançon
Description : papier fin bleu, imprimé en N&B. Adhésif.
Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm
Notes : Recto : "Collection recommandée pour les classes". Gravure représentant une panthère. Mention ms à l'encre : "Cahier de thèmes espagnols app. à Carmen Jacquet, commencé le 8 août 1876, fini le 8 septembre." Verso: texte de P. Laurencin sur "La panthère".
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Leçons de choses et de sciences (élémentaire)
Filière : Élémentaire
Niveau : non précisée
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 2
Mention d'illustration
ill.

LA PANTHÈRE

Ainsi que le lion, le tigre, le lynx, la panthère appartient à la famille d'animaux dont le chat est le type. Plus petite que le tigre, la panthère offre comme lui un beau pelage de couleurs variées; seulement, au lieu de bandes alternativement noires et fauves, il est sillonné de rangées de taches noires, au nombre de six ou sept, disposées sur chaque flanc. Sur le dos et les parties extérieures, ce pelage est fauve; au-dessous, il est blanc. Une variété de panthère, plus petite que l'espèce ordinaire et particulière à l'île de Java, est complétement noire.

La panthère est remarquable par sa souplesse et son agilité; elle grimpe sur les arbres, se glisse dans les passages les plus étroits; elle semble diminuer le volume de son corps dès qu'il s'agit de poursuivre ou de surprendre une proie, de l'attendre à l'affût.

La panthère, d'un naturel sauvage et féroce, ne se laisse que difficilement approcher par le chasseur; mais elle profite habilement de la nuit et de tout ce qui peut dissimuler sa présence et sa marche pour s'avancer vers les étables, les parcs à moutons, les basses-cours, afin de se jeter sur les animaux qui les peuplent, pour les égorger, boire leur sang et les dévorer en partie s'ils sont trop volumineux et trop lourds, pour les saisir dans sa gueule, les emporter ou les entraîner s'ils sont de moindres dimensions.

La panthère vit dans les forêts épaisses et peu parcourues des contrées septentrionales et occidentales de l'Afrique, principalement dans la Barbarie et les solitudes de la chaîne des monts Atlas. Elle se plaît également sur les bords des cours d'eau et ne craint pas d'établir son gîte à proximité des lieux habités par l'homme. On comprend combien le voisinage des panthères est redouté des fermiers ou des possesseurs de troupeaux dans le voisinage desquels elle établit son gîte; aussi, de tous temps, la chasse à la panthère a-t-elle été l'une des principales occupations des Indiens, des nègres et surtout des Européens. Cette chasse se fait soit à l'affût, soit à cheval. Tantôt le chasseur, dissimulé dans un fourré, attend l'animal, qu'attire la proie, gazelle ou mouton, placée comme appât; mais, le plus souvent, les chasseurs se font accompagner de chiens destinés à débusquer la panthère et à l'amener à portée de leurs armes. Cette lutte avec un animal aussi vigoureux et aussi souple que la panthère, laquelle, si elle n'est que légèrement atteinte, s'élance d'un bond sur son ennemi pour lui ouvrir le crâne, la poitrine ou le ventre d'un seul coup de ses ongles puissants, offre sans doute de grands dangers, mais elle n'en constitue pas moins l'un des exercices préférés des chefs arabes ou indiens. Un Français, M. Bombonnel, s'est fait, en Afrique, une réputation aussi légendaire que celle de Gérard, le tueur de lions, par le nombre des panthères qu'il a tuées à coups de carabine. Ce chasseur intrépide s'en allait seul à la recherche du terrible animal, et, quand il était assuré de sa présence, l'attendait au passage pour lui envoyer une balle dans la tête ou la poitrine. Bombonnel ne fut pas toujours heureux dans ses luttes avec la panthère; un jour, il faillit succomber sous les griffes et les dents de l'un de ces animaux qu'il avait manqué.

La panthère noire se distingue de la grande panthère, ou panthère commune, par la couleur gris-cendré ou gris-brun de son pelage et par le fond noir brillant de ses taches. Au premier abord, cet animal paraît d'un noir uniforme; mais, en examinant de plus près, on remarque que les taches caractéristiques de l'espèce existent chez la panthère noire comme pour la panthère commune; seulement, étant noir profond sur fond noir brunâtre, elles sont moins sensibles à distance. La panthère noire ne se trouve qu'à Java, où elle commet les mêmes déprédations et les mêmes ravages que la panthère commune en Afrique.

On a essayé d'apprivoiser ces deux variétés de panthères, mais tous les efforts n'ont jamais eu d'autres résultats que d'endormir momentanément sa férocité; les voyageurs ou les marins que l'on a vus posséder des panthères ou les tenir en laisse comme des chiens, ont eu plus d'une fois à se repentir de leur confiance et ont toujours dû renoncer à maintenir ces animaux dans une demi-liberté. Aujourd'hui, la panthère vivante est l'un des plus beaux ornements des collections zoologiques, et c'est l'animal que les dompteurs semblent préférer pour opérer leurs exercices les plus gracieux. Au temps des empereurs romains, on vit les panthères, amenées à Rome, paraître dans les jeux du cirque. Pompée et Auguste en montrèrent plus de quatre cents à la fois qui combattirent entre elles ou contre d'autres animaux. Un peu plus tard, les panthères eurent un rôle dans les sanglantes tragédies dont les chrétiens étaient les principaux acteurs et les victimes.

De nos jours, si l'on poursuit la panthère, c'est, comme nous l'avons dit, pour se débarrasser d'un voisinage dangereux, pour les importer dans les grandes villes, où elles sont un objet de vive curiosité, ou bien pour leur peau, dont on fait des tapis de pieds ou des couvertures de selles. Les nègres mangent la chair des panthères; quelques voyageurs qui en ont goûté lui trouvent un goût rappelant celle du sanglier, mais elle est plus dure et plus coriace.

P. Laurencin.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars.

COLLECTION RECOMMANDÉE POUR LES CLASSES.
CAHIER d'_____ Appartenant à _____
Propriété de l'Éditeur.
Histoire naturelle, n° 158. La Panthère. J. GARNIER, LIBRAIRE-EDITEUR, PARIS.